

Renard R-36

Monoplace et monoplane de chasse racé, le Renard R-36 fit son premier vol le 5 novembre 1937. Ce prototype avait été ébauché à l'époque de la « Crise de Munich », alors que les nations démocratiques (Belgique neutre comprise) réalisaient leur retard en matière d'avions d'armes face aux évidentes menaces de conflit.

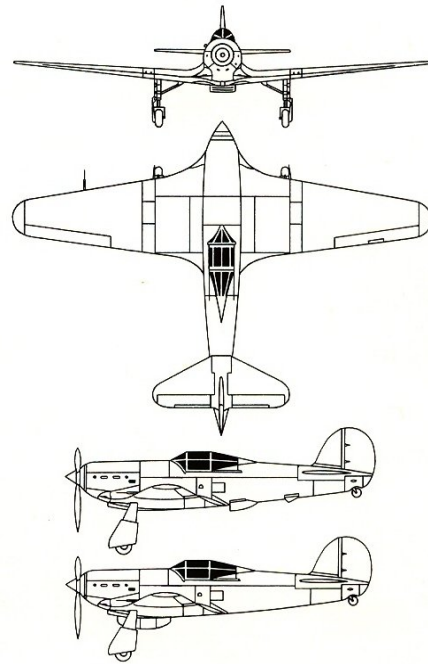
Entièrement métallique, sauf pour le revêtement entoilé à l'arrière du fuselage, le R-36 était d'une simplicité de construction manifeste et affichait des performances remarquables en comparaison aux prototypes développés simultanément à l'étranger. Supérieur aux M.S. 406 français et aux Hurricane britanniques, il s'en différençait encore par sa construction rustique entraînant une production en série économique, car ne requérant aucun outillage onéreux ou demandant de longs délais de fabrication. Le R-36 était donc un avion de combat patent et de facture entièrement nationale, il aurait pu dégager la Belgique de la dépendance de l'étranger et des tractations scabreuses qui amenèrent au parc aérien hétéroclite de mai 1940. Immatriculé OO-ARW, le R-36 fut présenté aux autorités militaires et accompli, sans problèmes majeurs, un programme d'essais en vol s'étalant sur 75 heures. Le prototype fut d'abord équipé d'un petit radiateur ventral convenant au refroidissement par glycol auquel un radiateur plus pansu se substitua dans la seconde version, le refroidissement se faisant par eau.



Flambant neuf à Haren en 1938, le Renard R-36 première version avec son petit radiateur ventral. (De Rademaeker)

Un contrat initial portant sur 40 appareils avait été établi en vue du rééquipement, dans les premiers mois de 1939, du II^{ème} groupe de Nivelles doté de Firefly largement obsolètes. Ce contrat fut cependant mis en question et finalement annulé suite à l'accident du R-36 le 17 janvier 1939, à Nivelles, durant des simulacres de combat demandés par les militaires : le pilote Eric de Spoelbergh y laissa la vie.

Remarquable par sa conception, ses performances, son équipement et son armement, le Renard R-36 était une redoutable machine qui aurait pu accroître la pugnacité de nos pilotes durant les heures sombres du printemps 1940... ce ne fut, hélas, pas le cas.



En plein vol durant l'été 1938 à la lisière de la forêt de Soignes, au sud de Bruxelles, le R-36 deuxième version avec son radiateur ventral allongé; la gueule du canon est bien visible à la pointe de la casserole d'hélice. (AELR)

Caractéristiques (1^{ère} et 2^{ème} versions)

Envergure : 11,64m / longueur : 8,54 m (8,80 m) / hauteur : 2,90 m / surface alaire : 20 m² / poids à vide : 1.700 kg (1.770 kg) / poids maximum : 2.400 kg (2.470 kg).

Propulseur

Un moteur Hispano-Suiza 12 Ycrs type 21 de 12 cylindres en V refroidi par liquide et développant 910 CV. Hélice Ratier à pas variable au sol (hélice Hamilton-Standard à pas variable en vol).

Armement

Un canon Hispano 9 de 20 mm logé entre les deux rangées de cylindres du moteur et tirant par le moyeu de l'hélice, 4 mitrailleuses FN-Browning de 7,7 mm logées dans les ailes, 8 bombes de 10 kg sous voilure.

Performances

Vitesse maximum au niveau du sol : 417 km/h / vitesse maximum à 4.000 m : 505 km/h / montée à 4.000 m en 4 minutes 56 secondes / plafond : 12.000 m / distance franchissable : 1.000 km en régime de croisière.